

Entre injonctions et marginalisation,
exemple d'une agriculture qui dérange.
Colloque « Petites Paysanneries » Paris Ouest

Aurélie Javelle

21 novembre 2014

Maraîchers Nature et Progrès en Cévennes : petits paysans ? => analyse sous l'angle de leur marginalisation



Le terrain

10 agriculteurs N&P – maraîchage
Moyenne montagne, terres fragiles, pauvres, en terrasses
« Quelles représentations de la fertilité des sols ? »
Entrée par les indicateurs de gestion de la fertilité des sols



Pourquoi s'intéresser à ces agriculteurs ?

- Injonctions sociales et politiques à produire autrement : systèmes rencontrés atypiques porteurs de pistes ?
- Revendications agroécologiques de N&P depuis 1964 plus fortes que « la bio »
- Limites de la sciences face à la complexité des agroécosystèmes

Résultats sous le prisme de la marginalité

Des pratiques renvoyant à des questionnements sociétaux les plus vifs :

en agronomie :

- approche globale (géographique comme temporelle) de leur exploitation comme « agroécosociosystème » durable
- pratiques agronomiques atypiques qui demandent de nouveaux outils d'évaluation (ex. rendement en permaculture)

en économie :

- pérennité de la ferme

en sciences sociales :

- rapport à l'environnement : un rapport innovant à la « nature » ?
- des savoirs hybrides

Quelle marginalité ?

- sociogéographique : stratégie d'échappement pour une innovation discrète ?
- en tant que mouvement social : vont à l'encontre des mouvement majoritaire prônant la « révolution verte »
 - => ces mouvements rejettent la capacité de la petite paysannerie à nourrir la planète, mais manquent d'argument (instruments de mesure inadaptés, étude INRA critiquée...)
 - => marginalité imposée mais peu justifiée

Conclusion

Merci de votre attention !